

ROMAIN GRATEAU, PORTFOLIO, CV, 2025.

VUES D'EXPOSITIONS :
CV :
PORTFOLIO :

Page 2.
Page 5.
Page 6.



Sans titre (négatif anonyme), image numérique, 2016.

*N'aie pas,
de regret.*

Lokal-Int, Bienne (Suisse),
commissariat Héloïse Chassepot,
2022.

Photo ©Jonathan Vidal.



Expicite lyrique.

Marcelle Alix, Paris (France),
commissariat Marcelle Alix & Air de Paris,
2025.

Photo © Aurélien Mole et Juliette Pelletier.



— *Rien, je suis fatigué.*

Treize, Paris,
commissariat James Horton,
2024.
Photo ©objets pointus.



BIO & CV

Romain GRATEAU

Né en 1991 à Ancenis (44), France.

25 rue de Saint Quentin
93700 DRANCY
+ 33 6 50 97 80 81
romain.gateau@netc.eu

www.romaingateau.fr

Romain Grateau, né en 1991 à Ancenis (Loire-Atlantique), vit et travaille en banlieue Parisienne. Il est diplômé de l'École des Beaux-Arts d'Angers, de l'École des Beaux-Arts de Lyon, et titulaire d'un master en arts visuels de la HEAD Genève. Depuis 2019, il fait partie de Pauline Perplexe, un lieu indépendant de production et d'exposition situé à Arcueil (Val de Marne). Il s'investit dans de nombreux projets collectifs, notamment curatoriaux.

La pratique de Romain Grateau se fonde sur la rencontre de fragments presque immatériels de poésie avec des médiums sculpturaux massifs. Il s'intéresse autant aux moyens et supports d'inscription qu'aux mots eux-mêmes. S'il porte un grand intérêt à la technique sous toutes ses formes, qu'elle soit artisanale ou mécanique, ancienne, moderne ou contemporaine, il cherche surtout à explorer les fantasmes – de maîtrise, de puissance, ou de luxe – qui l'entourent. En écho à cette recherche, à travers des prélèvements, des détournements ou des installations in situ, il souligne la façon dont, à l'usage, les mots et les choses se dérobent toujours à leurs fonctions premières.

James Horton, 2023.

Expositions Personelles

2024

– Rien, je suis fatigué
Treize, Paris, France.
Commissariat James Horton.

2022

N'aie pas,
de regret
Lokal-Int, Bienne, Suisse.
Commissariat Héloïse Chassepot.

Expositions Collectives (sélection)

2025

Explicite Lyrique
Marcelle Alix, Paris, France.
Commissariat Marcelle Alix et Air De Paris

2024

Traité.e.s de Confiture
Monopôle, Lyon, France.
Commissariat Mathilde Belouali.

2023

Murphy's echoes
Commissariat Galerie Experimentale,
CCCOD, Tours, France.

2021

Un titre trop long
Commissariat Shqipe Gashi,
Motoco, Mulhouse, France.

2020

Dondolo
Commissariat Marie Bette,
Duo show avec Luca Guizzo
Pauline Perplexe, Arcueil, France.

2019

Aussi claires qu'ingénues
Sur une proposition Shqipe Gashi,
Villa Belleville, Paris, France.

2018

Immune to force of gravity
in the perspective of the peaks
Duo show avec Luca Veuillet,
One gee in fog, Genève, Suisse.

2017

Les prétendantes de Sainte-Clotilde
Espace Pneu – Le Vélodrome, Genève, Suisse.

2016

Comunità Olivetti
Institut Suisse de Rome, Rome, Italie.
Commissariat de Donatella Bernardi,

Skoob

Invitation de Ceel Mogami de Haas
One gee in fog, Genève, Suisse.

Cet air, vous entendez, là ?

Commissariat Galerie Partagée,
Saint-Cerges, France.

Le soir, le soir, je fais des puzzles

Kévin Gotkovsky, Romain Grateau,
Annabelle Voisin.
Topic, YouKnowWho, Genève, Suisse.

2015

10:10 Time is an agent
Commissariat Stuart Bailey,
Live In Your Head, Head Genève, Genève, Suisse.

To Love a Bitch and a Fake (État 2)

Crystal Maze VI, Théophile's Paper
chez Néon, galerie Néon, Lyon, France.
En collaboration avec L'agence du doute.

Le Petite Fille aux Allumettes

You are Cordially Invited.
Duplex 100m2, Sarajevo,
Supermarket Independent Art Fair,
Stockholm, Suède.

To Love a Bitch and a Fake (État 1)

Crystal Maze VI, galerie Préface, Paris.
En collaboration avec L'agence du doute.

Publications

2024

Sans titre *In*
Je dilaté, images liquides et plantes carnivores
Jagna Ciuchta
Mousse Publishing & Bétonsalon – centre d'art
et de recherche, Paris France.

2018

Feeling like a shit
How do We make a We,
XXIII CSAV – Artists' Research Laboratory
Eng. / black and white
Pages: 112, 2018 - Ed. Compagnia, Como, Italie.

Il taillada son coeur, se trancha

la bite, prit ses clefs et disparu
Invitation de Anne Minazio.
Journal Hit 2017, Hit, Genève, Suisse.

La misère et l'asservissement

Invitation de L'Office ABC,
revue Mandarine, N°1, ENSAD, 2017, Paris.

2017

Fragments d'une histoire naturelle
Invitation de Anne Minazio
Surtout, journal Hit 2016, Hit, Genève, Suisse.

2015

Je t'aime comme un Roman
Revue Initiales, AF, ENSBA Lyon

Residence & Awards

2023

Résidence de production.
Treize, Paris.

2017

XXIII CSAV - Artists Research Laboratory
Invited artists: Hannah Black, Michael Dean,
Russell Haswell, Karl Holmqvist,
Fondazione Antonio Ratti, Como, Italie.

2016

Résidence artistique Le Vélodrome.
Genève, Suisse.

2015

Prix Ico-D Excellence Award,
Concours international 2015, Chaumont
design graphique pour : Édito 2014.
École Supérieure d'art & de communication Cambrai.
En collaboration avec L'Office ABC.

Collections Publiques

2020

Grand Tourisme à Injection
Commande de Emilie Renard,
Oeuvre In Situ à Bétonsalon – centre d'art
et de recherche, Paris, France.

Écoles

2016

– WorkMaster,
accompagné de Charlotte Laubard
et de Stuart Bailey, HEAD Genève.

2014

– DNSEP,
accompagné de Isabelle Cornaro
et de Marie Canet, ENSBA Lyon.

2012

– DNAP, accompagné d'Alain Declercq
et du Collectif 1.0.3, ESBA Angers.

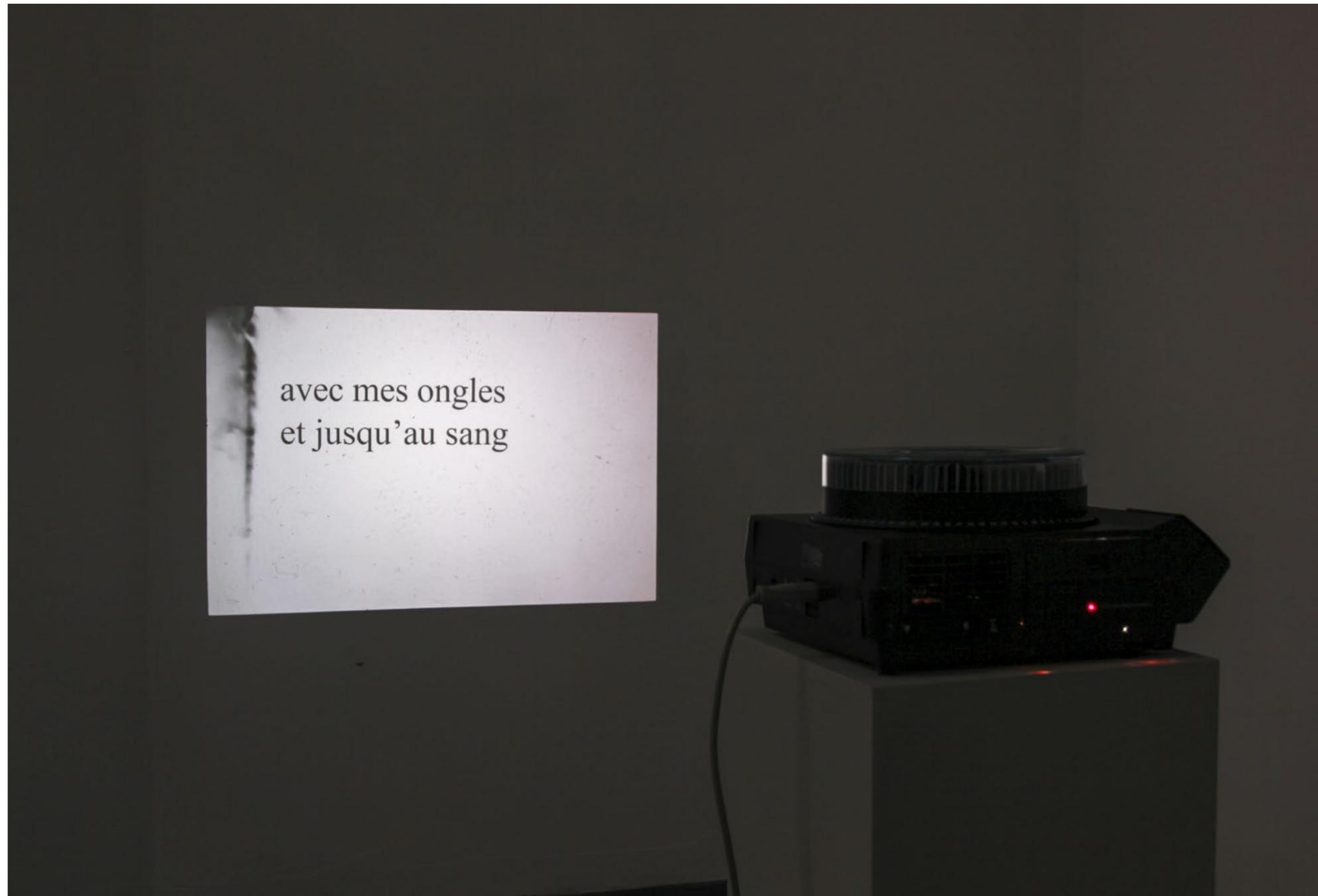
*Ils s'embrassèrent dans l'ascenseur
puis firent l'amour dans la chambre
d'hôtel.*

Tôle de carrosserie automobile soudeés.
195 × 23 × 250cm. 2017-2019.

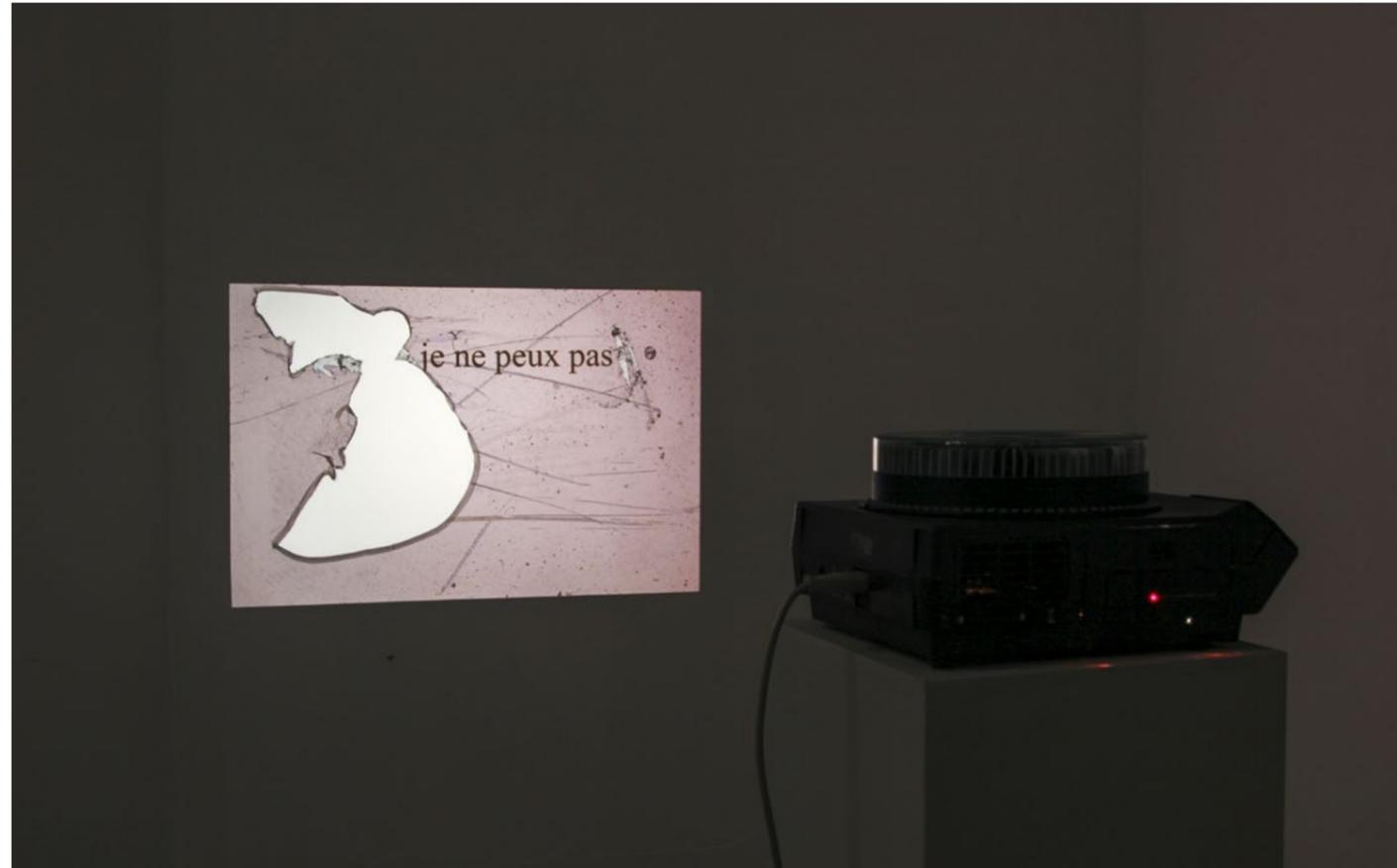


*Prends-moi, déchire-moi, immole-moi,
(à cette jouissance qui n'en finit plus)
piétine-moi, tue-moi et fais moi disparaître I.*

Diaporama de 81 diapositives. Pellicule AGFAphoto 100 CT precisa
et AGFA APX 100 new, aquarelle, colles, poussière, verre, laque, adhésif.
Dimensions variables. Boucle : environ 243 minutes. 2018.



SCULPTURES ET INSTALLATIONS



81 diapositives argentiques remplissent le carrousel d'un projecteur Kodak. Un dispositif de commande passe les vues une à une, et les projette pour une durée de 80 secondes. Le projecteur tourne en boucle.

Issues d'un même ensemble de plusieurs centaines de vues, les diapositives appartiennent à une série ouverte initiée en 2016 et appelée *Prends-moi, déchire-moi, immole-moi, (à cette jouissance qui n'en finit plus) piétine-moi, tue-moi et fais moi disparaître*. Les différentes installations présentant cette archive en reprennent le nom, suivi d'une numérotation (Ici : I). Chaque occurrence est l'occasion d'une relecture et d'un editing. L'ensemble des diapositives de la série présentent des fragments de texte, issus de transcriptions puis transférées sur film argentique.

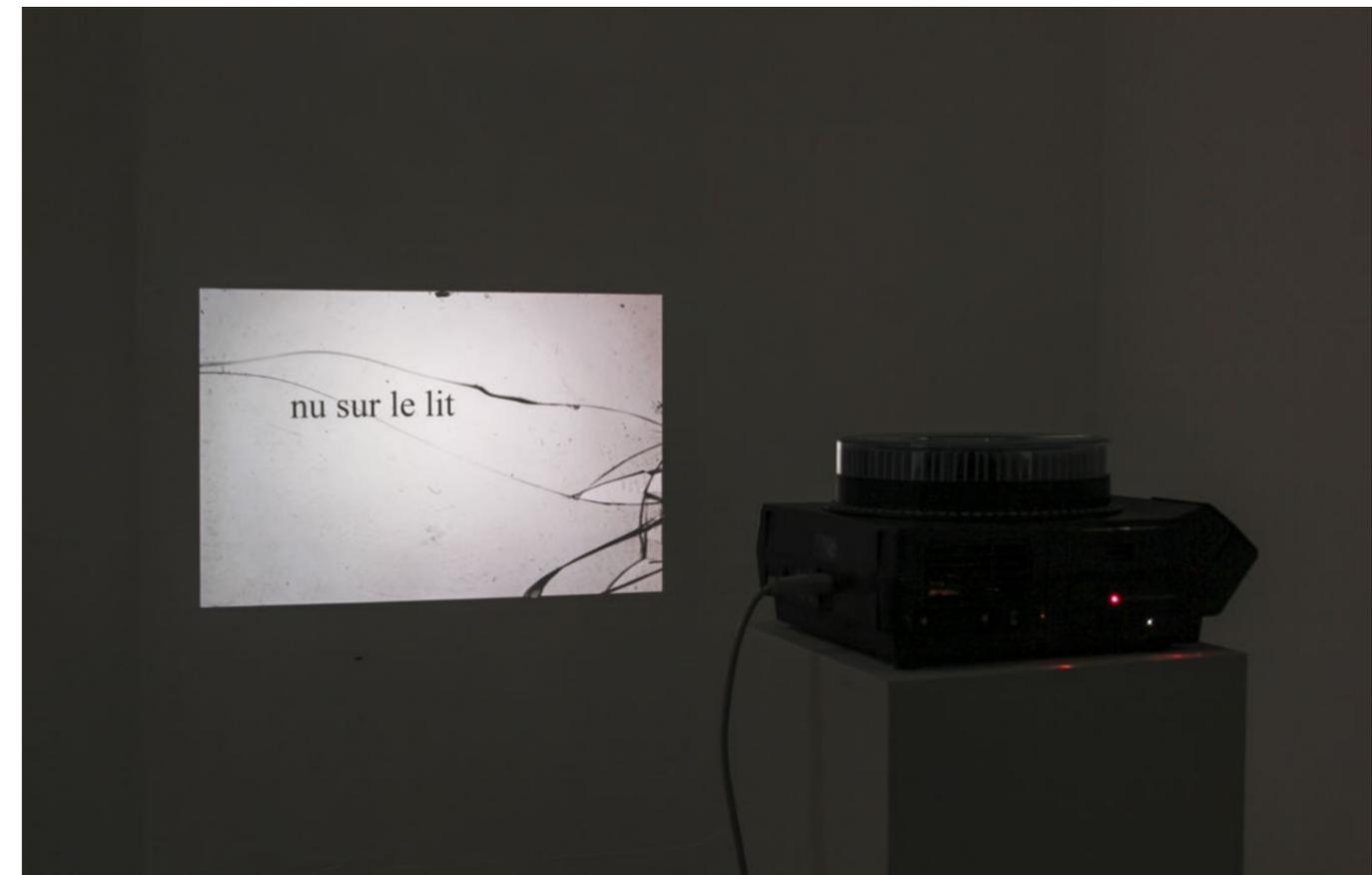
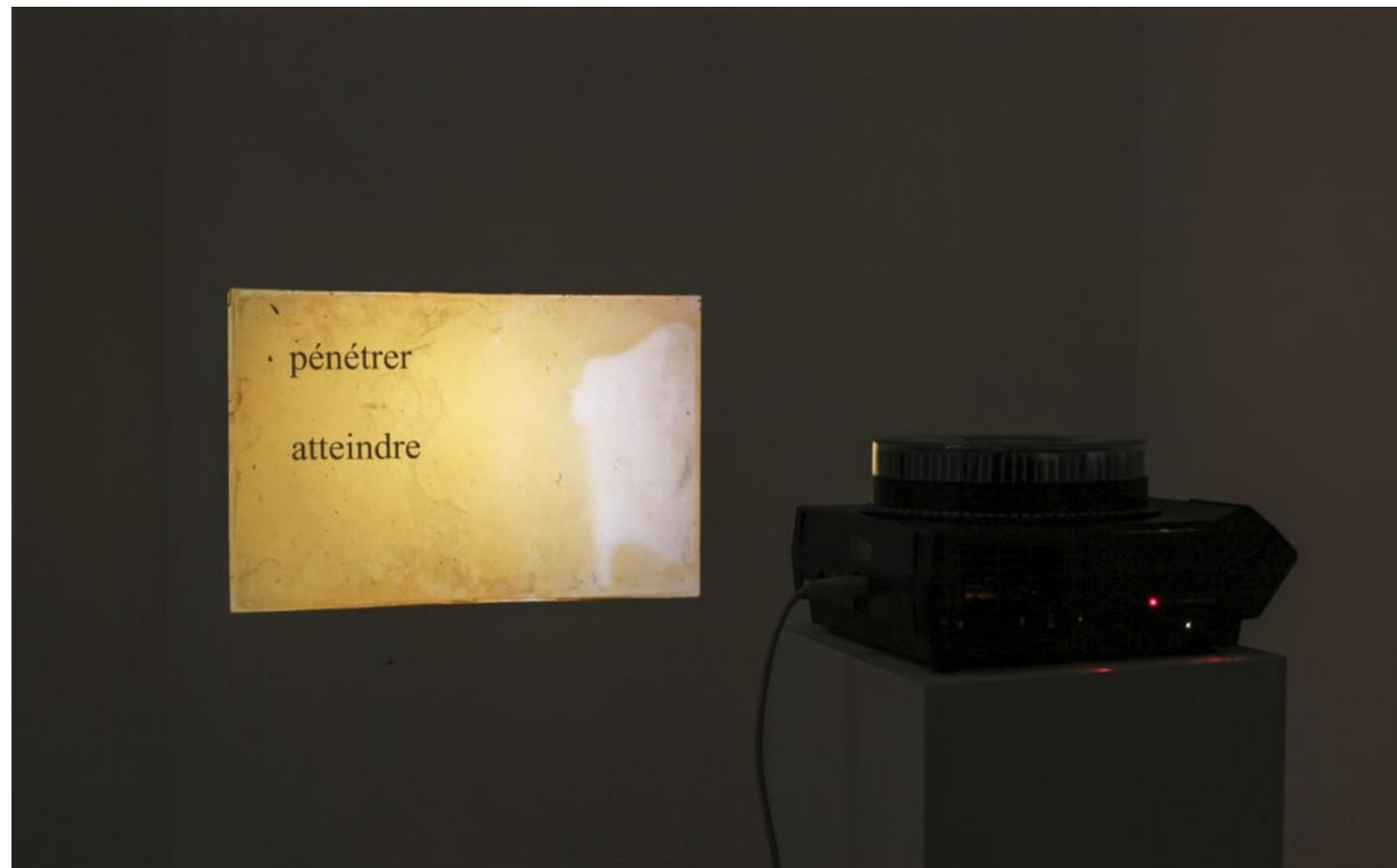
Si les sources de ces emprunts sont multiples : dialogues de film ou de bandes dessinées, récits familiaux, emprunts au narrateur d'un roman, extraits de chansons, d'article de presse, etc. ; ils convoquent tous une forme d'exaltation, par les scènes auxquelles ils renvoient ou par l'addition d'adjectifs qu'ils affichent.

Chaque fragment de texte subit de nombreuses manipulations au travers des différentes étapes de son processus d'intégration au corpus. Transcription sur traitement de texte, transfert sur film, développement, mise sous cadre, visionnage, classement, stockage, déclasserement, reclassement : autant d'étapes délibérément peu soigneuses qui laissent sur le film des traces. Traces de doigts, de poussière, rayures, apparaissent, se développent, et donnent au support un potentiel d'enregistrement. Ce qui se passe alors, littéralement autour du texte, devient un processus d'écriture parallèle.

Une écriture par l'emprunt, *avec les mots des autres*, une écriture en négatif, par le retrait, jusqu'à l'épure sur le film lui-même, le caviardage au feutre ou au sotch, la découpe, brutale, du support film.

Une écriture plastique désireuse d'amener le texte au-delà de ses attributs stéréotypés et au plus près de ce qu'il peut signifier, désigner, enfermer, saisir.

voir et entendre sur Vimeo



Inferno.

Tôle d'acier électrogravée, encaustique.
Environ 110 x 31 x 15 cm, 2022.



Tôle d'acier courbée à froid, dans les limites du corps.
Gravure par bain électrolytique : tracé manuellement
en défoncé d'un vernis protecteur, le lettrage se creuse
sous l'influence d'un courant électrique imposé à la pièce
immergée dans une baignoire d'eau salé par un chargeur
de batterie automobile.

Nights in white satin.

Voix, cabine *Leslie* 760, synthétiseur *электроика ЭМ-25*, bande magnétique, ruban adhésif, magnétophone *Grundig TK 2200*, peinture chrome, acier patiné, env. 35 × 25 × 30 cm, 2022. En collaboration avec Kévin Gotkovsy.



Night in white satin est une sculpture sonore composée d'un poste *Grundig TK2200* modifié et monté sur équerres.

Cet appareil commercialisé à la fin des années 1960 à destination du grand public était alors optimisé pour l'enregistrement et la lecture des moyennes fréquences : la voix et la radio. Il permettait de s'approprier du contenu de grande diffusion.

Ici le poste lit une bande magnétique sur laquelle est enregistrée la réinterprétation d'une chanson de 1968, alors première au hit-parade en France : *Mes rêves de satin*. Interprétée par la chanteuse française Patricia, ce morceau est selon une pratique usuelle alors, une reprise et traduction du succès des Modyblues, *Night in white satin*. La reprise de Patricia, alors succès commercial, suscite à nouveau de nombreuses reprises : Franck Pourcel, Dalida, Marie Laforêt, Sylvie Vartan, entre autres.

Somme toute conventionnelle et parfaitement produite, La version de Patricia est un morceau de variété où la simplicité des paroles convoque sens et émotions grâce à la sur-indication voir la sur-interprétation qu'offre une redondance mélodique riche et grandiloquente (clavecins, orgues, violons), à la fois technique et interchangeable.

Reprise ici a cappella, un demi-tons plus bas que l'original, par une voix amateur, enregistrée par l'intermédiaire d'une cabine *Leslie* : amplificateur pour orgue électronique des années 70 composé de haut-parleurs en rotation ; la voix devient plastique, chevrotante, fragile, et fait de la fausse note une qualité. Le texte original : [...] oh mon amour, si tu savais, tu m'appellerais [...] est accompagné d'un reliquat de mélodie, jouée au violon par un synthétiseur soviétique larmoyant.

Après des enregistrements successifs, la bande est effacée par endroit, créant une boucle où s'alterne de manière irrégulière : silences, grésillements, refrains et couplets.

voir et entendre sur [Vimeo](#)

Sécheresse.

Impression laser sur papier 70g/m²,
pochette Cristal, env. 22 x 30 cm, 2017 - 2023.



FORMATS PAPIERS



L'expression « formats papiers » désigne les produits d'une pratique ininterrompue de compilation, d'édition et de classement d'extrait - ou plus précisément d'éclats - de textes menée depuis 2016. Basé sur l'usage du photocopieur de bureau, tous les « formats papiers » sont des œuvres textuelles imprimées sur papier ordinaire, A4, noir et blanc, parfois rehaussé de Bic ou de feutre, glissés sous pochettes Cristal.

Les « formats papiers » apparaissent dans leurs formes définitives à la suite de manipulations successives de fragments de texte. Pratique de fond relevant d'une écologie de travail plus que d'un protocole préétabli, elle prend place en marge d'une pratique de sculpture, et la sous-tend. S'extrayant d'une archive sans cesse augmentée de « bouts » de texte (littéralement des boîtes à chaussures emplies de lanières de textes imprimés) les « formats papiers » affichent de courtes phrases, parfois un seul mot. Ces textes, issues de collectes - faites à dessin ou non - sont le plus souvent transcrits manuellement avant d'être dactylographiées à la machine à écrire ou sur ordinateur, dans un fichier unique sur traitement de texte. Ils peuvent également être directement photocopiés de la page d'un livre ou d'un carnet, d'une notice ou d'un emballage de produit industriel.

Périodiquement, ces textes sont imprimés, dans différents corps et dans différentes typographies, à l'aide de différents appareils. Ils sont alors retravaillés comme un manuscrit : au stylo, rayés, oblitérés, caviardés, recouverts de Tipex, découpés pour les isoler, collés ou scotchés pour les réunir. Loin d'acquiescer ainsi leur forme définitive, certains extraits réintégreront le traitement de texte, d'autres la boîte à chaussure, sorte de guichet d'attente. Certains, collés dans des carnets, des cahiers, des blocs factures autocopiants, construiront des ensembles ; d'autres contrecollés sur format A4, rejoindront un classeur, et seront affiliés à un thème. Dans ces mouvements de classement, de catégorisation et d'organisation sisyphéenne quelques feuillets s'échapperont ou se débrouilleront sur la glace d'une photocopieuse. Ils se glisseront sous pochette Cristal devenant ainsi des « formats papiers », à part entière, uniques et autonomes.



De haut en bas :

Jouir à travers la pièce.

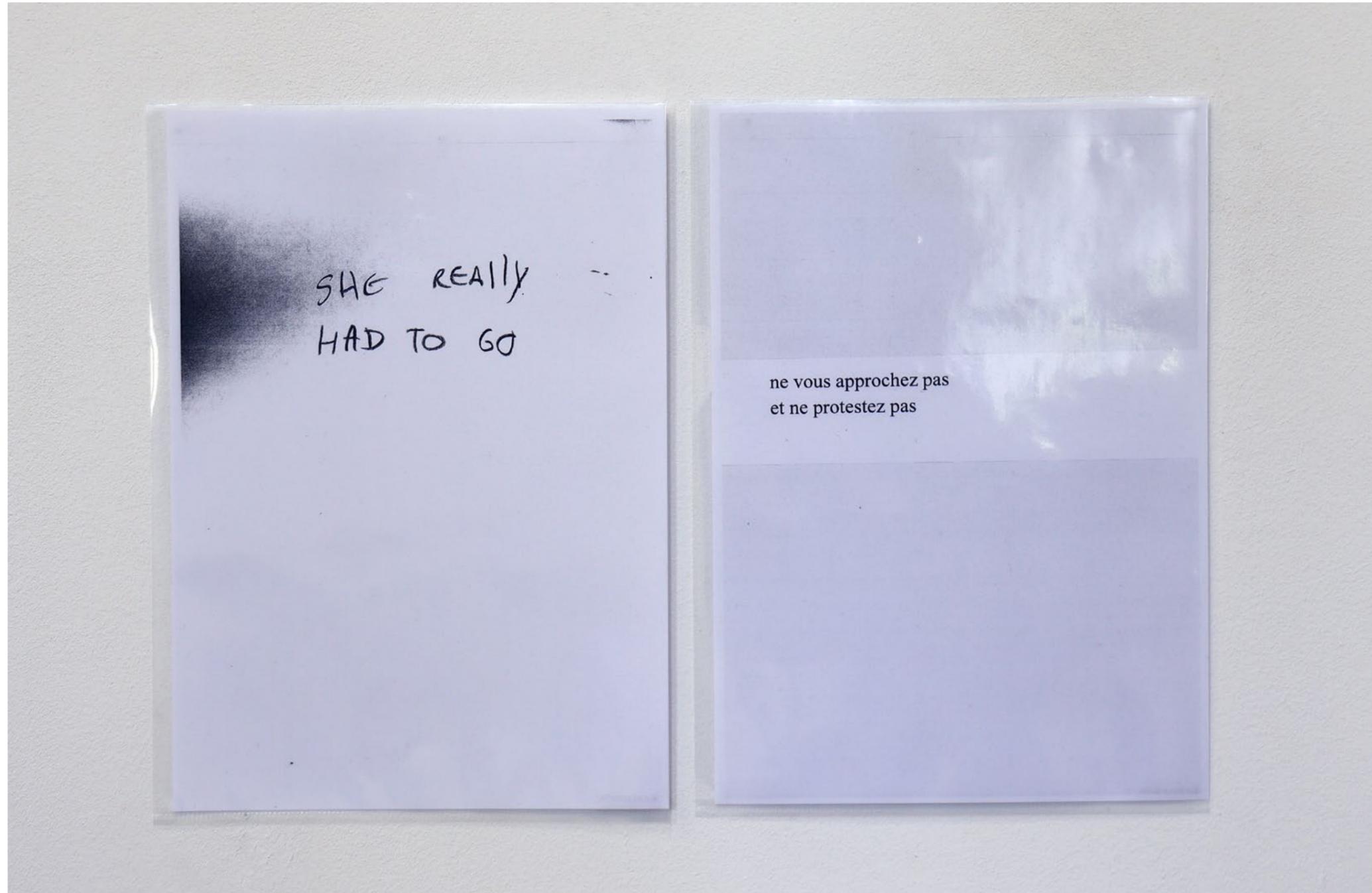
Impression laser sur papier 70g/m²,
pochette Cristal, env. 22 x 30 cm,
2019 - 2022.

Ce que certains appellent misère.

Impression laser sur papier 70g/m²,
env. 21 x 30 cm, 2016 - 2020.

Les généreuses mèches de son Brushing.

Série de 31 photocopies laser sous pochettes plastiques,
22 × 30 cm, 2016 - 2024.



De gauche à droite :

Had to go.

Impression laser sur papier machine,
pochette Cristal, 22 × 30 cm,
2016 - 2020.

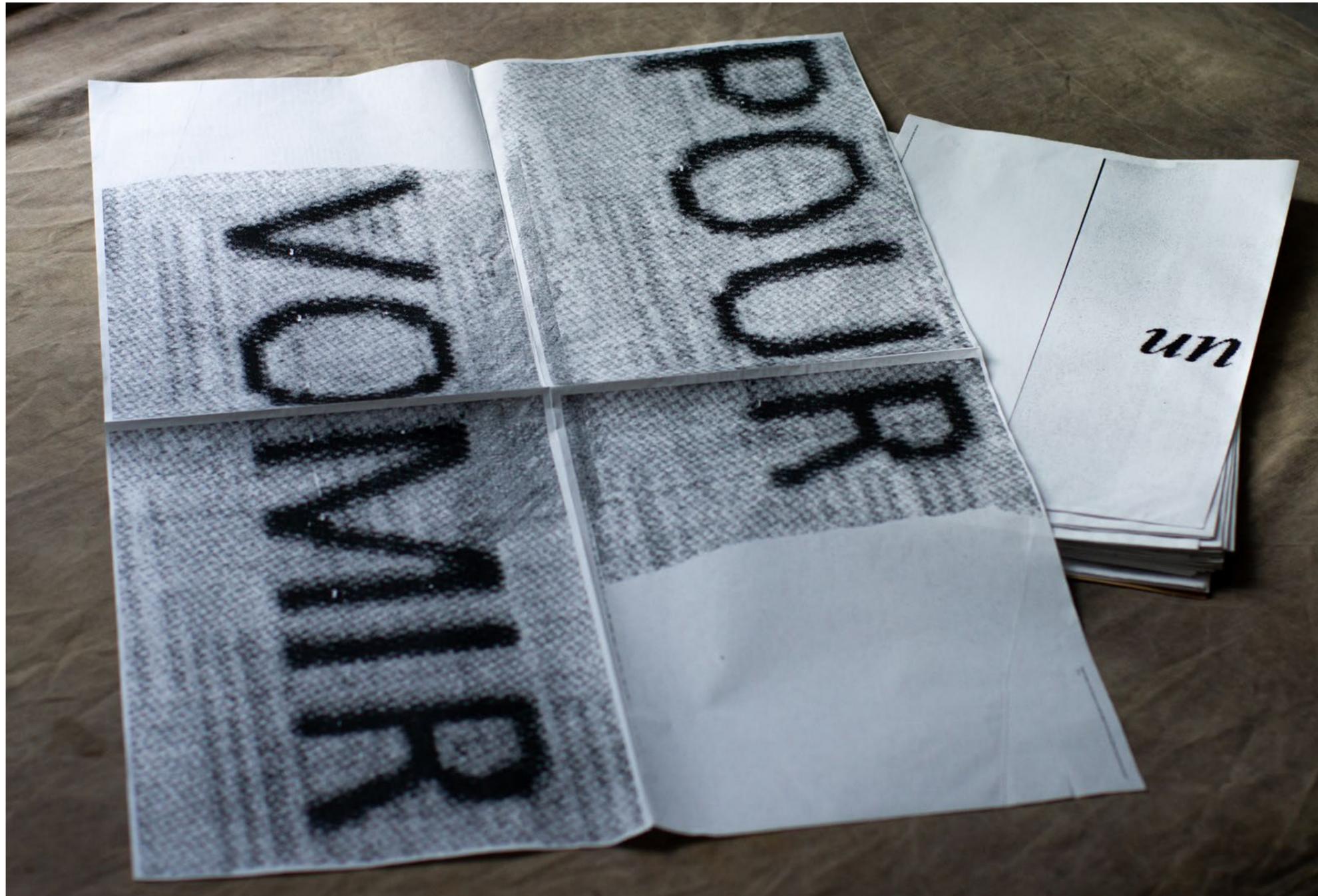
Rentrez chez vous, ne nous insultez pas.
impression laser sur papier machine,
pochette Cristal, 22 × 30 cm,
2023.

*De crainte de déplaire à ceux qui les possèdent /
lampes torches, faiceaux.*

Série de 10 posters, impression laser sur papier bible.

En colabration avec Kévin Gotkovsky.

5 multiples numérotés de 10 affiches format A1, impression laser
sur papier *Elementa*® 45g/m². 2020.





De crainte de déplaire à ceux qui les possèdent / lampes torches, faiceaux.

Série de 10 posters, impression laser sur papier bible.

En colaboration avec Kévin Gotkovsky.

5 multiples numérotés de 10 affiches format A1, impression laser sur papier *Elementa*® 45g/m². 2020.

Réalisés à l'aide d'une imprimante A3 standard, ces formats A1 sont pliés et passés quatre fois sous les toners.

Les images originales, agrandissements de fragments, décomposées en quatre, se recomposent, malgré les plis et les décalages qu'occasionne leurs fabrication.



Torrents de pluie sur le jetway.

Béton raboté, acier forgé, visserie, acides, sels minéraux,
cire d'abeille.
195 × 23 × 250cm. 2019.



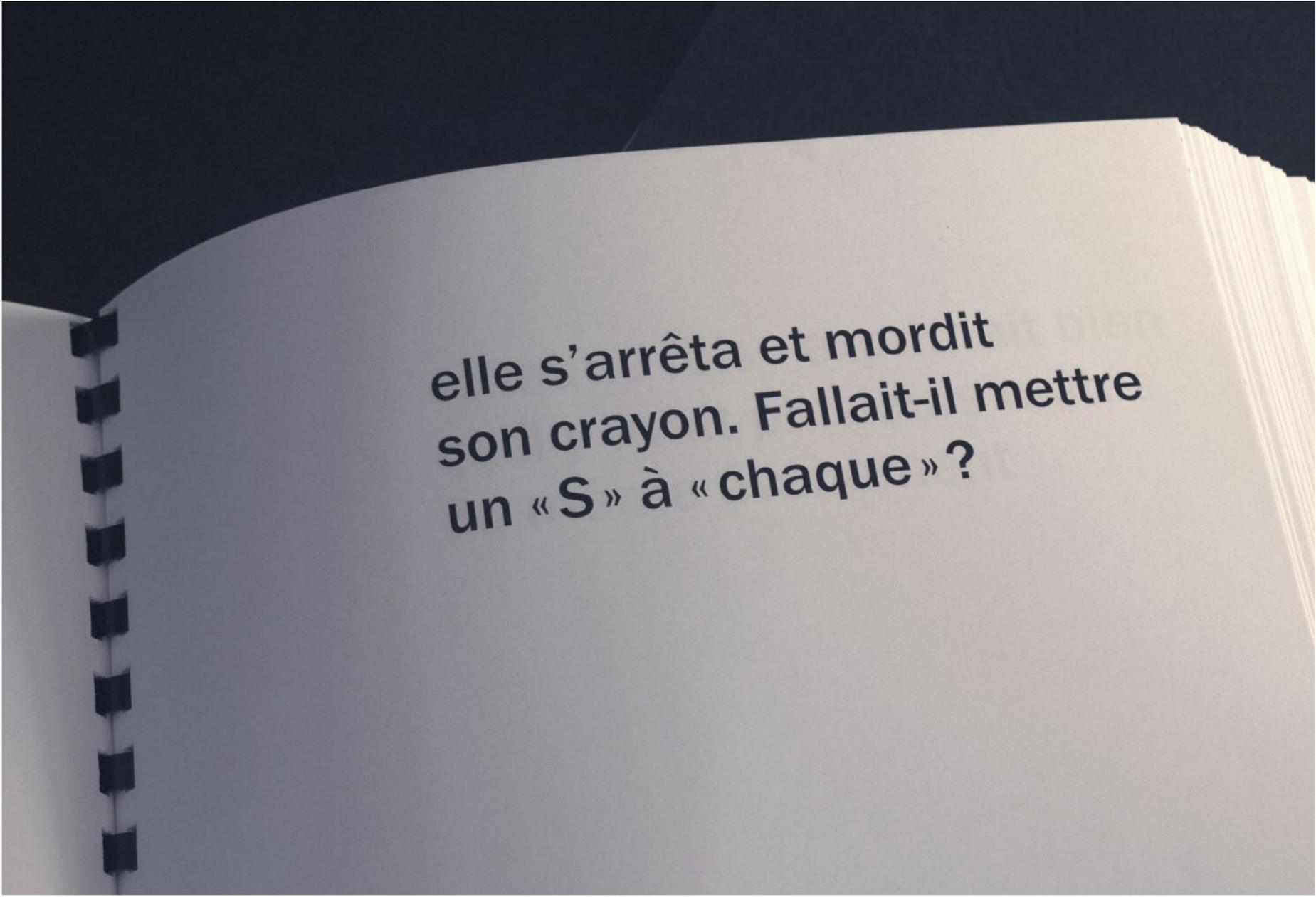
Torrents de pluie sur le jetway se compose de morceaux de béton fracturés, ré-assemblés dans un équilibre précaire à l'aide de plaques d'acier forgé. Le mot « argent » parcourt l'ensemble massif, qui rappelle un vestige archéologique, la trace d'une civilisation perdue à un cataclysme inconnu – quoique son titre suggère un péril bien plus contemporain. Difficile de ne pas y voir alors le commentaire acerbe d'un système économique à la fois fragile et inébranlable, qui affirme sa solidité malgré son état de crise permanent, qui se fissure de toute part pour aussitôt se ressouder. L'œuvre témoigne aussi de l'économie et du mode de production propre à Romain Grateau, qui joue sur les tensions entre un amateurisme revendiqué et un professionnalisme élué.

Galerie Expérimentale. 2023.

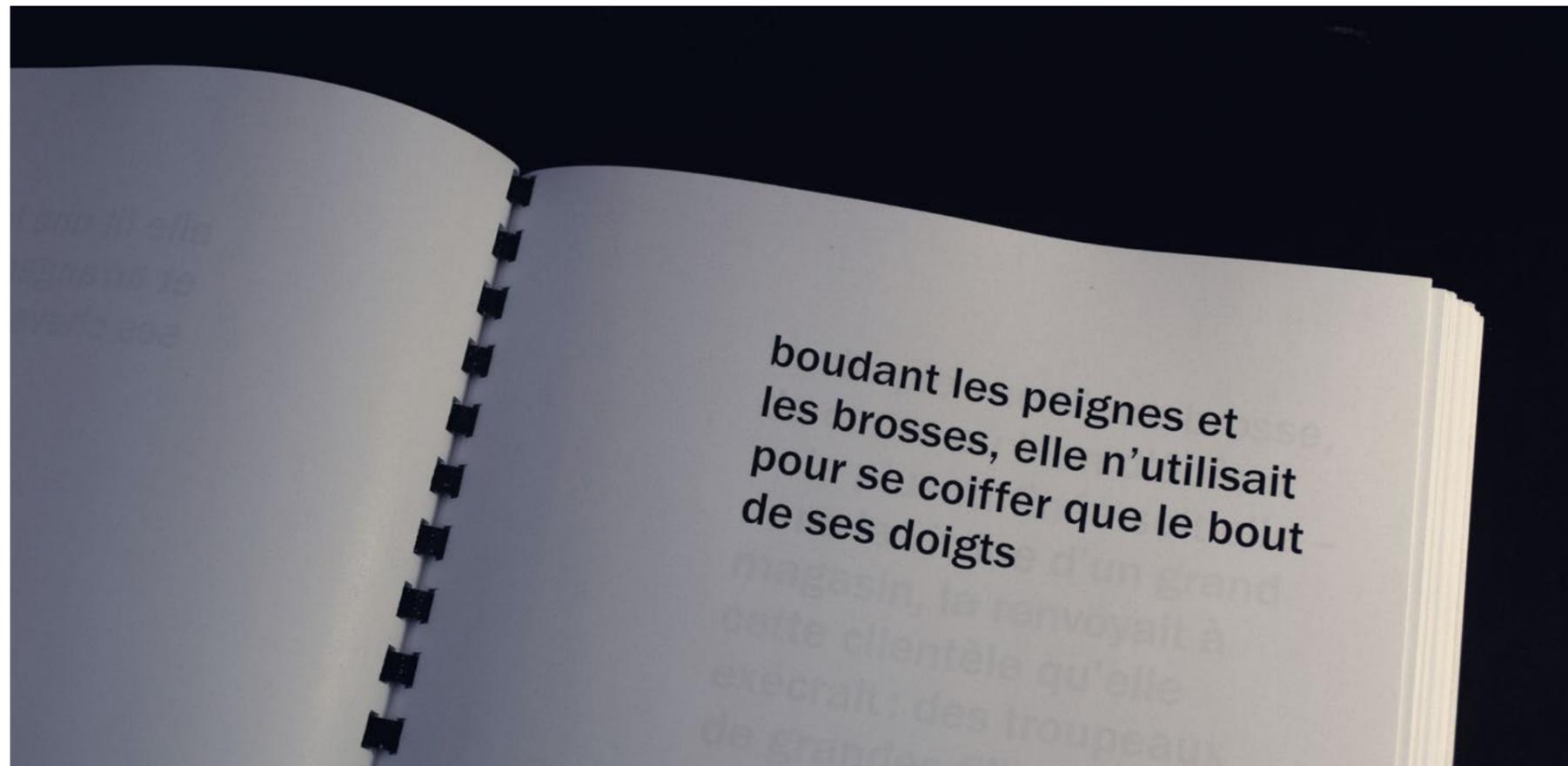


Jessica et autres nouvelles.

Édition de 447 poèmes.
Impression laser sur papier 90g/m², A4,
447pages. 2016.

A photograph of an open spiral-bound notebook. The left page is visible, showing a spiral binding. The right page is the focus, featuring printed text in a sans-serif font. The text is slightly angled and reads: "elle s'arrêta et mordit son crayon. Fallait-il mettre un « S » à « chaque » ?". The background is dark, and the lighting highlights the texture of the paper and the spiral binding.

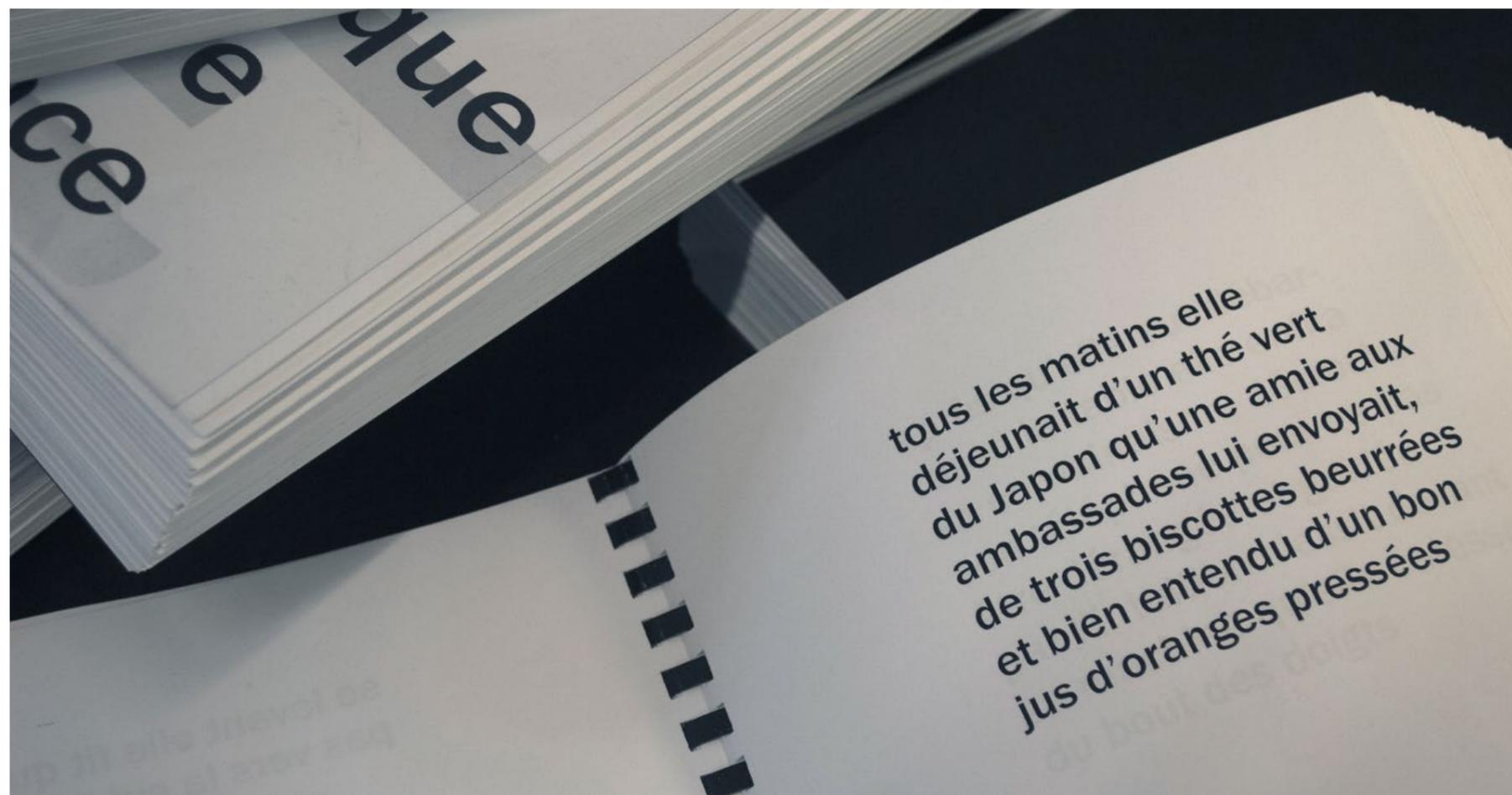
elle s'arrêta et mordit
son crayon. Fallait-il mettre
un « S » à « chaque » ?



Jessica et autres nouvelles.

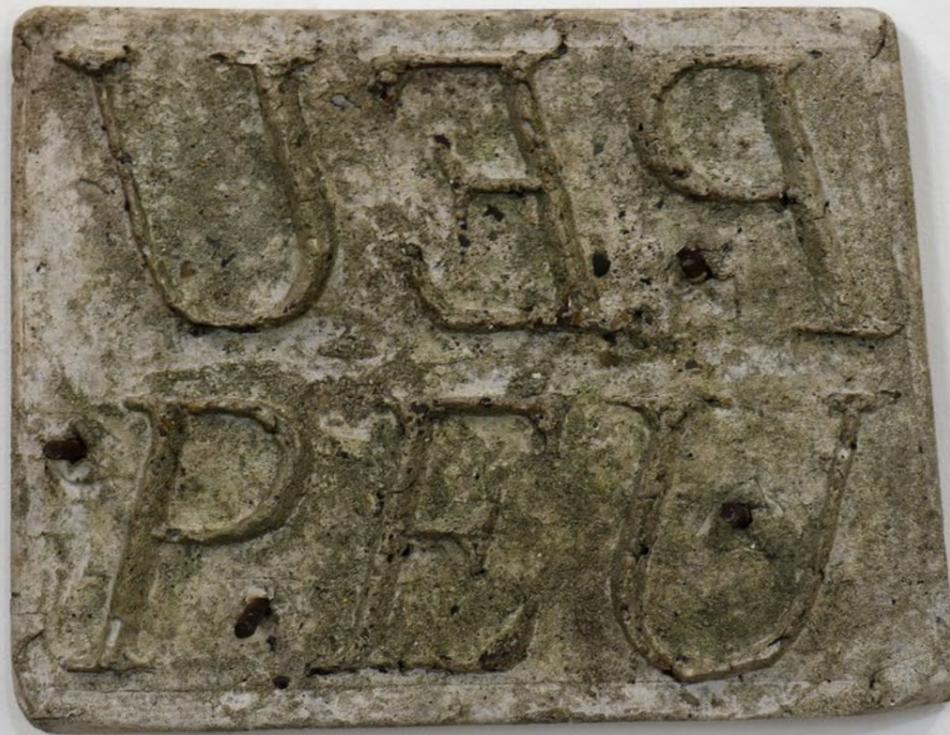
Édition de 447 poèmes.
Impression laser sur papier 90g/m², A4,
447pages. 2016.

Jeux de réécritures issues de récits familiaux,
de biographies diverses et de « petite » littérature,
tentative d'habitation de divers personnages stéréotypés
en quête de leurs identités, de l'écriture
de leurs histoires propres.



Peu.

Ciment blanc, charges minérales, acier, encaustique.
22 × 30 × 4 cm, 2019 – 2024.
En collaboration avec Kevin Gotkovsky.



Sentiments.

Installation musicale : disque vinyle, platine, plombs, amplificateurs Hi-Fi, enceintes, câblage de cuivre, fleurs artificielles. Dimensions variables. Boucle. 2016.



Installation et lecture en boucle de la face B du disque Michel Legrand, London Symphony Orchestra. *The Umbrellas Of Cherbourg / Theme & Variations For Two Pianos & Orchestra (From The Go-Between)*, CBS, 1979 ; soit des *Theme & Variations For Two Pianos & Orchestra* sur une platine vinyle déréglée par un système de poids et par un rameau artificiel. Le matériel Hi-fi grésille. La musique, bande original du film *The Go-Between*, narrative, grandiose, lyrique, se distord et inonde l'espace, venant y suggérer tout un brouhaha d'histoires et d'émotions.

entendre sur [Soundcloud](#)



Peine.

Ciment gris, charges minérales, cage d'acier, encaustique,
19 × 33 × 3,5 cm, 2019 – 2024.
En collaboration avec Kévin Gotkovsky.



Grand tourisme à injection.

Bibliothèque en béton armé.

Œuvre in-situ visible à Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris XIIIe.

Ciment Portland, sable, charges minérales, acier, oxydes et pigments, encaustique.

Environ 300 x 215 x 35 cm, 2021.



Autoportante, réalisée en béton armé, cette sculpture est composée de quatre plateaux et de 32 tronçons de poteaux superposés. La masse des différents éléments garantit l'équilibre et la stabilité de l'ensemble.

Chaque élément est produit indépendamment à partir d'un mélange de ciment Portland et de charges conventionnelles : gravier, sable, gravats et non conventionnelles : mica, graphite, débris de verre, rebuts métalliques, éclats de marbre, poudre de basalte, coquillages, etc. Le béton est coulé dans des moules sommaires, assemblage issu de déchets de l'industrie du bâtiment (planches, gouttières, matières plastiques, plots, etc.).

Après séchage et décoffrage les éléments sont traités selon différentes techniques propres à la maçonnerie : serrage, lissage, tronçonnage, reprises. Puis polis au diamant et encaustiqués.

Ressemblant à des gravats ou des vestiges, la finition lisse et sensuelle des éléments garde la trace des différents gestes mis en œuvre à leurs productions.

Dénégation.

Tôle d'acier électro-gravé, écrous, encaustique,
env. 30 × 160 cm, 2022.



SCULPTURES ET INSTALLATIONS



Tôle d'acier courbée à froid, dans les limites du corps.
Gravure par bain électrolytique : tracé manuellement
en défonce d'un vernis protecteur, le lettrage se creuse
sous l'influence d'un courant électrique imposé à la pièce
immergée dans une baignoire d'eau salé par un chargeur
de batterie automobile.



Ne me laisse pas l'aimer.

Stuc marbre : plâtre, colle de peau, pigments, encaustique.
145 × 6 × 185. 2016.

